



## UNE HISTOIRE, UN SOIR D'HIVER UN ISTOR, UN NOZVEZH E-PAD AR GOAÑV

**T**inaïg Perche, née à Rospez et Amédée Barzic, né à Camlez, époux dans la vie, habitants de Rospez, sont de fervents amoureux d'histoires à bercer les longues soirées d'hiver lors des veillées bretonnes. Ils se retrouvaient chez Maria Prat, écrivain de langue bretonne (décédée en 2006), dans sa petite maison au pied des escaliers de Brélévenez. Maria écrivait des pièces et la petite troupe (Strollad Beilhadegou Treger) les répétait pour monter sur les planches trégorroises, jusque dans les années quatre-vingt. Ils se réunissaient tous les samedis, c'était l'époque florissante des veillées bretonnes trégorroises. C'est à l'initiative de Roger Laouénan, journaliste féru de culture bretonne, que la première veillée avait été lancée en 1959 à Rospez. Maria en était devenue la plume avec ses saynètes, monologues, sketches... « Elle était notre mère spirituelle ! À cette époque, nous n'avions pas d'autres distractions », s'amuse Tinaïg. « Moi, j'improvisais beaucoup, trop me disait-on ! Maria avait le chic d'adapter les rôles à chacun et elle écrivait des pièces dont les sujets étaient en lien avec l'actualité, sur un ton souvent comique et il y avait une morale à la fin du récit. Maria a écrit un drame aussi, d'après une histoire vraie qui se passait à Plounevez-Moëdec, d'un homme condamné injustement aux travaux forcés à Cayenne. Mais cela plaisait moins aux Trégorrois qui préfèrent le ton de la plaisanterie pincante mais toujours courtoise. Savez-vous qu'elle fut la première femme à avoir le permis de conduire en Trégor ? » Tinaïg aime aussi citer les magnifiques poèmes d'Angela Duval chantés sur scène et mis en musique par Jean Derrien de Nantouar. Aujourd'hui, Tinaïg et Amédée saluent Dastum Bro-Dreger d'avoir repris le flambeau en relançant les veillées trégorroises depuis quelques années. Pour nos lecteurs, ils livrent à deux voix cette histoire « La bistrotière aux yeux ban-

dés » où Mimi se fait bien avoir et Jakez, son mari le lui fait comprendre. L'histoire imaginée par Maria Prat\* se passe en 1960. Le Cnet s'installe à Lannion et draine de nouvelles populations d'ingénieurs instruits. Mimi, trégorroise de naissance rêve d'ailleurs, elle veut faire fi de la langue bretonne et se dit que pour vivre au milieu de ces gens, rien ne serait mieux que d'ouvrir un petit bar qui accueillerait les jeunes ingénieurs et pas les « ploucs du coin ». Deux fermiers rusés qui ont entendu ça, décident de lui jouer un tour. « On ira avec nos sabots et on ne paiera pas notre note ! » Ne pouvant s'entendre pour savoir qui paiera la tournée, ils lui proposent de jouer à colin-maillard : « On va vous bander les yeux et le premier que vous toucherez sera celui qui paiera. » Mais les deux compères s'éclipsent et le premier à rentrer est Jakez, le mari de Mimi qui est ingénieur. « Mais enfin, chérie, tu joues à colin-maillard ? » lui demande Jakez. « Deux clients m'ont joué un tour. Oh, les vilains, ils ont même emporté la bouteille, et pourtant, ils n'avaient pas l'air dégourdis ! ». Le mari ayant bien compris l'affaire lui dit gentiment qu'il faut considérer tout le monde, quel que soit son origine...

Sur ces mots, Jakez apporte la morale de l'histoire : « Feson Diwezad ? Ma ! Te bepred, ne stoa ked a feson gwall abred ivez, panevert 'h on arrued da divouchañ ahanout ; sur a-walh e-teus c'hoanted gand da halleg ober goab oute. Med aze a zo diskweled dit penaoz ar re a gôze brezoneg n'eo ked diwezatoh o horolaj evid da hini ivez. »

\*Peziou-C'hoari, Maria Prat, embannet gant Brud Nevez, 1979

### LEXIQUE Geriaoueg

**Skrivagnerez vrezhonek :**

écrivaine bretonnante

**Pezhioù-c'hoari :**

pièces de théâtre

**Unangomzioù :** monologues

**Ijinañ traoù war ar prim :**

imaginer sur le moment,  
ici « improviser »

**Ijinaour :** ingénieur

**KBSP : kreizenn vroadel ar studioù war ar pellgehentiñ :** CNET

**Studio an istor :**

la morale de l'histoire

**C'hoari mouchig-dall :**

jouer à colin-maillard

**C'hoari un dro-gamm :**

jouer un tour

### RÉSUMÉ

Tinaïg Perche et Amédée Barzic, époux dans la vie, tous deux bretonnants, partagent le plaisir de voir revivre les veillées bretonnes relancées par Dastum bro Dreger. Eux qui les fréquentaient si assidument, montant sur scène, jusqu'aux années quatre-vingt. Dans la troupe Trallad Beilhadegou Treger, ils racontaient les histoires écrites par Maria Prat ou chantant les poèmes d'Angela Duval. Pour nos lecteurs, ils racontent l'histoire de Mimi qui, à l'arrivée du Cnet à Lannion, décide d'ouvrir un bar dans l'espoir de capter la clientèle de jeunes ingénieurs de la ville. Car Mimi regarde de haut ceux qu'elle appelle les ploucs trégorrois. Mais c'était compter sans la ruse de deux agriculteurs... Et c'est par la voix de son mari Jakez que Maria Prat apporte la morale à son histoire : bien pris qui croyait prendre ! ●